

# Père Patrick de Vergeron

**Donc que deviennent nos enfants non nés ou que deviennent nos enfants qui meurent prématurément, qui sont partis trop vite. Pour cette question-là, nous allons aborder maintenant le point de vue de l'Église que va nous présenter le père Patrick.**

Après leur mort, les enfants non nés, les enfants qui ont été conçus par Dieu et qui n'ont pas connu la naissance - c'est pour ça que vous êtes venus nous interroger -, chacun de ces enfants a sa part dans la famille ; chacun de ces enfants a sa part dans la création ; chacun de ces enfants a sa part dans la communauté humaine elle-même. Chacun de ses enfants a également sa part dans la grâce qu'il doit recevoir : la grâce chrétienne, la grâce surnaturelle qu'il doit recevoir.

Chacun doit avoir sa part dans sa Sainteté qui doit se déployer jusqu'à l'accomplissement d'une plénitude reçue.

Il reste dans le pèlerinage de la terre, il reste dans le temps.

En latin chez nous, on dit : il reste *in via* : ils sont encore sur le chemin.

Ils ont une vie, - disons - si je pouvais la résumer en quelques mots -, ils ont une vie de lumière, d'innocence, de liberté et de lucidité.

Et aussi une magnanimité ..... Ils voient tout en grand.

**Si l'Église semble confirmer aujourd'hui les témoignages de plus en plus nombreux sur la continuité de la vie des non nés après leur décès, une nouvelle question se pose :**

**Pouvons-nous faire quelque chose pour eux ?**

**Concrètement, quand les personnes ont reçu le prénom de leur enfant non né, que peuvent-ils faire d'autre ? Que ce soit le papa, la maman ou d'autres membres de la famille ou d'autres proches.**

Lorsque vous avez un enfant, vous le portez, vous lui donnez un nom, vous l'inscrivez à l'intérieur de la communauté humaine, avec son prénom, c'est vrai.

Mais après : il faut continuer à le protéger, il faut continuer à le faire profiter du soleil, des fruits de la terre !!

Bon, il faut l'éduquer, il faut l'accompagner dans sa formation...

Que ce soit pour les enfants d'une famille ou pour les enfants non nés, c'est pareil.

Donc, quelque part effectivement, les enfants non nés ne demandent qu'une seule chose : les enfants non nés trouvent effectivement comme une source,

surtout au début, une source de vie nouvelle, chaque moment d'affection, d'amour, de parole qui leur est adressée.

Je suppose que vous posez la question : mais ces enfants, une fois qu'ils sont morts, ils vont où ? Ils vont comment ? Se déplacent-ils ?

Donc, après la mort, les enfants restent liés à leur famille et ils restent liés à ceux qui sont les plus capables de les accompagner, de les envelopper, de les adopter, de leur donner, d'avoir une intimité, pas seulement fraternelle, paternelle, maternelle, mais aussi surnaturelle .... d'eucharistie au sens puissant du mot.

Ils restent là, ils restent avec eux. Ils restent dans cette proximité, voilà.

Et ils sont dans le temps.

Leur vie n'est pas terminée et, au contraire, leur vie commence, si je puis le dire...

Et ils vont avoir une vie lumineuse .... dans une forme parfaite, qui leur vient de leur innocence originelle.

Et ils ont une vie aussi de gratitude : C'est une vie d'offrande, de tout eux-mêmes, et de tout ce qui peut être offert dans l'amour et dans la lumière.

Ils ont une capacité au sacerdoce mystique, qu'on ne peut pas égaler.

Qu'est-ce qu'ils deviennent ? Ils deviennent des âmes du cœur, de conscience, des êtres de lumière, des êtres d'espérance, en fait de confiance totale et des êtres qui ne cessent de grandir, de croître, des êtres de disponibilité.

Ce sont des êtres qui sont en communion aussi avec le message angélique et le message de Dieu.

Et ils ont une capacité tout à fait extraordinaire d'aspirer, tout en étant entièrement plongés dans le Verbe de Dieu, qui a fait qu'ils existent et qui les illumine encore.

Et ce sont des êtres contemplatifs à l'état pur.

Ce sont des êtres d'amour, d'aspiration.

Ce sont des êtres qui ont un amour fou pour leur Père, pour leur Papa. Ce sont des êtres qui ont un amour fou pour leurs frères et sœurs.

Il y a une unité à avoir avec eux, une solidarité intérieure à avoir avec eux, une nécessité de communion dans l'échange de l'accueil et du don entre leurs âmes et la nôtre .... tout ce qu'ils en reçoivent d'amour, de lumière et de grâce.

Donc qu'est-ce que nous avons à faire ?

Ce n'est pas de l'ordre de la fabrication, mais c'est de l'ordre de l'amour, de la fraternité humaine que nous avons avec eux .... , à quelque chose de tellement puissant.

Et ils en ont tellement soif que ce que nous avons à réaliser, à actuer, c'est une communion totale avec eux.

On sait très bien qu'on n'est pas des saints, qu'on n'est pas la sainte Vierge et qu'on n'est pas la sainte Famille de Jésus, Marie, Joseph dans l'Anastase et dans la plénitude accomplie de la grâce.

Alors on sait que ce qu'ils savent faire mieux que nous, va nous aider, va nous envelopper.

Donc on va consacrer ses enfants pour que l'Église devienne leur maman, pour que la paternité de Dieu dans le Christ Jésus, notre Seigneur, se déploie à l'intérieur d'eux avec des fleuves d'eau vive, de lumière.

Et que se mette en place en eux, une communion avec le corps spirituel de résurrection dont ils sont les porteurs dès lors qu'ils sont appelés par leur nom.

La conception que Jésus a réalisé, Dieu Tout-puissant d'amour, Dieu Tout-puissant qui a créé tout ce qui existe, le Dieu Tout-puissant qui ne cherche qu'à être l'Épousé qui communique toute la vie divine de Dieu, s'est inscrite dans cette vie embryonnaire avant la Nativité de Noël.

Eh bien ils sont en affinité avec cette incarnation.

Et ils sont pris par l'élan irrésistible du salut pour le salut du monde.

Et ils savent que la robe blanche de la rédemption et de la victoire dans la grâce de l'accomplissement des temps, leur est réservée.

Ils sont les seuls à avoir une telle qualité de vie et de dignité, tellement immense et profonde.

Ils sont les seuls que Dieu a préparés, qu'Il a destinés à recevoir la grâce de l'accomplissement des temps, qui doivent obtenir l'anéantissement de tout le mal qui se fait dans le monde.

Ils le savent parce qu'ils l'ont vu eux-mêmes dans leur inscription dans le Livre de la vie auquel ils ont acquiescé : Ils sont un OUI complet total.

Ils sont une restauration, lorsqu'on rentre en communion avec eux, une restauration de notre liberté et une grâce surabondante en nous lorsque on vit ensemble avec eux l'échange de la lumière, de l'amour, de l'accueil, de la grâce et du don ; une restauration en nous d'une transfiguration de la vie universelle et du relèvement, une transformation vraiment dans le mariage spirituel de l'humanité qui est en nous.